

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(15\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Georges Barral, 15 juin 1874](#)

# Jean-Baptiste André Godin à Georges Barral, 15 juin 1874

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

## Informations sur le document source

Cote FG 15 (15)

Collation 2 p. (163r, 164v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

## Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Georges Barral, 15 juin 1874, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47819>

Copier

## Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

## Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [15 juin 1874](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Barral, Georges \(1842-1913\)](#)  
Lieu de destination 66, rue de Rennes, Paris

## Description

Résumé Sur l'affaire Boucher et Cie. Godin rend compte à Barral de l'audience du procès et des conclusions du ministère public qui est partisan de l'insuffisance de la description des émaux dans le brevet de Godin et qui a déclaré que les experts de la contre-expertise étaient sous l'influence de celui-ci.

Notes Le brevet de 1867 de Boucher et Cie auquel Godin fait référence doit être le brevet n° 74 500 pour un procédé de moulage applicable aux pièces creuses n'ayant qu'une ouverture, telles que bombes, boulets creux, sphères, etc., déposé le 16 janvier 1867 (voir en ligne : INPI 19e : dossier 1BB74500, <http://bases-brevets19e.inpi.fr/>, consulté le 22 janvier 2023)

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre rédigée sur un feuillet de quatre pages.

## Mots-clés

[Brevets d'invention](#), [Contrefaçon](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Boucher et Cie](#)
- [Cresson, Guillaume Ernest \(1824-1902\)](#)
- [Luynes, Victor de \(1828-1904\)](#)
- [Péligot, Henri](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023  
Dernière modification le 18/09/2023

Versailles 17 Juin 74

Cher Monsieur Baral

Si je ne vous ai rien dit  
de mon affaire, c'est que le  
délai est, je ne pourrais  
plus qu'attendre. M<sup>r</sup>  
Cresson étant d'avis qu'il  
n'y avait plus rien à faire.

Le Ministère public s'est  
prononcé samedi, j'aurais  
qu'il devait m'être contraire  
et il l'a été. J'ai la plus  
curieuse de ses conclusions  
c'est qu'il fait de moi un  
contrefacteur de boutons  
évaillés par mes procédés  
que l'on cherchait à faire breveter  
en 1867.

La cour revivra, me dit-on,

sera assurée de tout remettre  
dans le prochain.

En ce qui concerne votre  
travail, le Comité des Experts  
a dit: que puisque les autres  
experts ont bien donné leurs  
leurs et expériences les  
dosages de leur composition  
il m'était possible de les  
donner moi-même et que  
si mon brevet avait été  
que ce que les experts ont  
fait il serait incontestable  
que l'insuffisance de la  
description ne fait pas de  
doute pour les premiers  
experts, que si le travail  
a été plus facile pour  
vous, M<sup>r</sup> de Raynes et M<sup>r</sup>  
Péligot, c'est parce qu'il  
a votre insu, vous avez eu



« agit de sa propre inspiration,  
 « qu'il est obligé de déclarer  
 « que son travail n'offre  
 « point de garanties. »

Nous pourrions du reste  
 à vous mieux être rensei-  
 gnés sur ces conclusions  
 par M<sup>r</sup> Crapon qui en  
 possède un extrait assez  
 détaillé.

Veuillez agréer, cher  
 Monsieur, l'assurance  
 de mes sentiments  
 dévoués.

Godeau